

# Signe dans la Bible



Au pied des plantes  
Le blé et la moisson

## Des fleurs dans le désert

Livre d'Isaïe 35,1-10

\_\_Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre  
de fleurs des champs !

—



### La Parole de Dieu

Lue par  
Jean-Pierre Malo



### La méditation

frère Adrien Candiard  
couvent du Caire

## La Parole de Dieu

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et de Sarône.

On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Prenez courage, ne craignez pas.

Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds.

Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. L'eau jaillira dans le désert, des torrents dans les terres arides. Le pays torride se changera en lac, la terre de la soif en eaux jaillissantes.

Dans le repaire des chacals, les broussailles deviendront des roseaux et des joncs. Il y aura là une chaussée, on l'appellera : Voie sacrée. L'homme impur n'y passera pas et les insensés ne viendront pas s'y égarer. On n'y rencontrera pas de lion, aucune bête féroce n'y surgira ; seuls les rachetés y marcheront.

Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur, ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie, un bonheur sans fin illuminera leur visage ; allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.

## La méditation

### À rebours

On a retrouvé, dans le désert du Sahara, bien des fossiles marins, qui témoignent d'un temps où cette vaste étendue était traversée de mers et de lacs qui rendaient verdoyante une terre aujourd'hui aride et désolée. En certains endroits, il suffit de se baisser pour ramasser d'anciens coquillages, signes de cette époque révolue. On le sait bien : le désert peut progresser, et assécher les plus riants paysages. Ne le craignons-nous pas, en ces temps de réchauffement climatique ? Curieusement, l'inverse est en revanche inimaginable. Comme une application de plus de la fameuse loi de Murphy, selon laquelle « tout ce qui peut mal tourner va mal tourner », le désert peut progresser, mais non reculer. Alors quand Dieu promet de faire fleurir le désert, comme il le fait par la bouche du prophète Isaïe, nous pouvons bien être dubitatifs.

Qu'annonce Isaïe à un peuple d'Israël découragé, vaincu, exilé loin de sa terre ? Que Dieu n'a pas cessé d'être le Créateur qui, au premier matin du monde, a regardé le néant en face pour y faire surgir des merveilles. Que nos déserts de désespoir, d'ennui ou de médiocrité peuvent être, si nous l'acceptons, ce néant où Dieu peut encore créer, comme au premier jour. Notre découragement n'est bien souvent qu'un manque d'imagination : aucune fatalité ne s'impose au Créateur. Le jardin d'Éden dont furent chassés Adam et Eve (\*), et dont la nostalgie nous habite, repose sans doute en nous sous de grandes quantités de sable. Laissons-nous Dieu y faire toute chose nouvelle ?

\* Livre de la Genèse, chapitre 3, versets 23-24